



## SPECIAL MOZAMBIQUE

NEWSLETTER N°3 I

JANVIER 2014

### APPEL A PROJETS



La Fondation lance un appel à projets.  
Clôture des candidatures prévue le

7 FEVRIER 2014

Pour en savoir plus :  
[www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)  
Actualités/Appels à projets

Chers lecteurs,

S'il est un pays où il faut agir, c'est bien au Mozambique ! Ce tout nouveau eldorado africain contient à lui seul 10% des réserves mondiales de charbon et 2000 milliards de mètres cube de gaz, soit 2 fois les réserves de la Norvège ! Une manne inespérée pour les uns, mais quel sera le prix à payer pour les autres... et pour la nature ?

Sorti d'une guerre civile meurtrière (plus d'un million de morts), le Mozambique se remet tout juste de son traumatisme. Seulement 15% des 35 millions d'hectares disponibles sont cultivés. Plus de la moitié de la population est extrêmement pauvre et vit avec moins de 40 centimes d'euros par jour. Loin de profiter des 8% de croissance du PIB par an et de l'explosion des investissements étrangers (qui sont passés de 700 millions de dollars en 2009 à 5,2 milliards l'an dernier !) les populations locales en paient le prix fort. L'exploitation des matières premières et de leurs terres ne génèrent pour la plupart aucun bénéfice. Elle participe même directement à la flambée des prix du m2.

Le Mozambique est à la croisée des chemins. En donnant la parole à Emmanuelle Patetsos de ESSOR (cf. p2) et de Pierluigi Agnelli de Helvetas Swiss Intercoopération (cf. p3), la Fondation souhaite faire entendre l'expertise de ces deux partenaires et la voix des communautés bénéficiaires, parmi les plus démunies. Je ne vous invite pas seulement à découvrir un pays, ses enjeux, mais à entrer dans le quotidien de ses populations. C'est là au milieu d'elles que l'on perçoit le mieux les richesses inestimables de notre planète, sa fragilité aussi... En ce début d'année 2014, je forme le vœu que nous soyons de plus en plus nombreux à leurs côtés. Il en va de leur avenir. Comme du nôtre.

Jacqueline Délia Brémond  
Vice-Présidente Exécutive

### FICHES TECHNIQUES

Comment apporter de l'eau toute l'année aux communautés résidant en zones semi-arides ?

Découvrez la technique des barrages de sables mis en place par Excellent en Afrique subsaharienne.

Pour en savoir plus :  
[www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)  
Rubrique Actualités/Parutions/  
Fiches techniques.

### SOMMAIRE

**Retour de Mission** : Sophie Thomasset est partie en octobre au Mozambique. Elle livre ici les points forts de sa mission.

P 2/3

**Interviews** : La Fondation donne la parole à deux acteurs sur le terrain : Emmanuelle Patetsos (ESSOR) et Pierluigi Agnelli (HELVETAS Swiss Intercoopération).

P 4

**Fonds Programmes** : Présentation des 8 nouveaux programmes sélectionnés lors de la dernière commission 2013.

P 4

# Retour de mission

La Fondation se rend régulièrement en mission pour suivre les projets soutenus. Un investissement précieux aux yeux de son équipe et de ses partenaires. Sophie Thomasset s'est rendue au Mozambique en octobre dernier.

Ma visite a eu lieu après celle d'Olivier Braunsteffer, qui avait pour objectif de rencontrer les nouveaux partenaires de la Fondation et de discuter des orientations stratégiques. Mon rôle, 20 mois plus tard, était de contrôler la bonne avancée des projets en cours et de profiter de cette mission pour rencontrer deux nouveaux partenaires dont les projets n'avaient pas encore démarré (développement de lampes solaires en milieu rural dans la province de Maputo, conservation de la biodiversité marine dans la province d'Inhambane.).

## L'ÉQUIPE DE LA FONDATION VISITE LES PROJETS EN MOYENNE UNE FOIS PAR AN.

Nos objectifs de mission sont très différents selon qu'il s'agit d'un projet en phase de démarrage, déjà bien avancé, ou qui touche à sa fin. Mais il est dans tous les cas très important de rencontrer les partenaires sur place dès le début. Cela nous permet de faire connaissance, de partir sur de bonnes bases et de faciliter ainsi les échanges tout au long du projet. Cette visite au Mozambique s'est avérée particulièrement intéressante car elle a permis de faire le lien sur deux projets en phase finale : ESSOR et Helvetas. Tous

## Suite page 3



## ENGAGEMENTS DE LA FONDATION AU MOZAMBIQUE

725 000 €



## FICHE PROJET

**Objet :** Développement de l'agroécologie à Maputo et sa périphérie  
**Bénéficiaires :** 1000 familles d'agriculteurs  
**Durée du projet :** 3 ans  
**Budget total :** 492 966 €  
**Subvention de la Fondation :** 150 000 €

[www.essor-ong.org](http://www.essor-ong.org)

INTERVIEWS

*'L'agroécologie réduit jusqu'à 70% les coûts de production des petits producteurs.'*

**Emmanuelle Patetso\* se bat aux côtés des petits producteurs, pour préserver leur sécurité alimentaire. Trois ans après le démarrage du projet soutenu par la Fondation à Maputo et sa périphérie (Matola), une grande majorité franchit le pas de l'agroécologie. Un combat qui porte ses fruits...**

**Le Mozambique reste l'un des pays les plus pauvres de la planète. Comment le voyez-vous évoluer ?**

Certes la croissance économique frôle 8% par an. Mais seule une poignée d'investisseurs étrangers se partage l'essentiel du gâteau. On construit des routes, des voies de chemins de fer, des ports, mais trop peu pour les communautés locales. La très grande majorité subit l'explosion des pôles urbains et des loyers et part se réfugier dans les bidonvilles. Le climat est tendu ici. Même si la population sort de 30 ans de guerre et aspire à la paix, des bulles de violences éclatent par endroits. On n'est pas à l'abri de troubles plus importants.

**Comment subit-on ici les dérèglements climatiques ?**

Le littoral est de plus en plus touché par les cyclones. Les inondations sont de plus en plus fréquentes en été. Non seulement les sols sont régulièrement lessivés, érodés, mais la nappe phréatique ne se recharge pas assez pour fournir les ressources nécessaires en période sèche. Et les précipitations sont de moins en moins fortes en hiver. C'est préoccupant pour les communautés rurales, c'est à dire pour 80% de la population du pays.

**Que répondez-vous aux détracteurs de l'agroécologie ?**

Ce sont sans doute les mêmes qui pensent beaucoup de bien de la révolution verte et laissent prospérer une agriculture à grand renfort d'intrants chimiques, d'OGM ou de mécanisation hors de portée des petits producteurs. Tout cela se fait au détriment de l'agriculture familiale. Il s'agit de monocultures conçues dans des conditions climatiques contrôlées, totalement déconnectées des spécificités locales. Sur le terrain, on voit bien

qu'elles ne résistent pas dans la durée et sont confrontées à de nouvelles formes de résistances aux maladies.

**Comment obtenez-vous l'adhésion des producteurs ?**

Nous nous appuyons sur ce qu'ils savent déjà faire, les aidons à identifier leurs difficultés, et expérimentons ensemble sur des parcelles test, de nouvelles techniques plus durables. A Maputo, là où la Fondation nous soutient plus particulièrement, ils cultivaient surtout du chou et de la salade. Ils récoltent désormais de la carotte, des haricots verts, de la tomate, de la pomme de terre. Le fait de diversifier les cultures, de favoriser leur rotation, d'y adapter le principe de lutte biologique (on encadre par exemple une parcelle de salade avec de l'oignon) diminue l'incidence des ravageurs et des maladies. Aucune technique naturelle n'est écartée a priori. En éliminant tout intrant chimique, on peut économiser jusqu'à 70% des coûts de production... De plus en plus de producteurs font aujourd'hui ce calcul.

**Essor est à l'origine de la 1<sup>ère</sup> filière de maraîchage agroécologique au Mozambique, où en est-on ?**

C'est l'un des grands succès de notre projet. 1000 producteurs ont été formés. Au cours des derniers six mois, on a commercialisé 1,5 T de légumes. Nos produits ne sont pas plus chers que les autres et plus naturels. D'où un engouement de plus en plus fort.

**Comment envisagez-vous l'avenir ?**

La direction de l'agriculture et le conseil municipal de Maputo consacrent désormais une partie de leur budget à l'agroécologie. De véritables mécanismes de concertation émergent avec les unions de producteurs. C'est très encourageant.



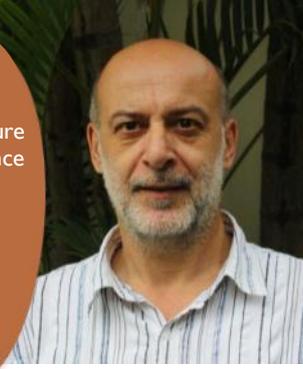
\*Réfèrente technique secteur agricole au Mozambique, responsable du projet d'agriculture urbaine et périurbaine à Maputo - ESSOR



## FICHE PROJET

**Objet :** Développement d'une agriculture durable en milieu rural, dans la province de Cabo Delgado  
**Bénéficiaires :** 20 000 habitants  
**Durée du projet :** 2,5 ans  
**Budget total :** 672 273 €  
**Subvention de la Fondation :** 200 000 €

[www.helvetas.ch](http://www.helvetas.ch)



## Suite de la page 2

deux travaillent sur des thèmes identiques, mais dans des régions différentes. J'ai pu ainsi comparer leurs méthodologies, les difficultés, les succès. C'était passionnant. En tout, j'ai passé 14 jours sur place, et visité 4 projets, situés dans des zones très distinctes du Mozambique : au nord, au sud, en zones côtières ou montagneuses, en zone urbaine ou rurale. J'ai pris conscience des différentes facettes de ce pays, de la diversité des paysages, des modes de vie, des spécificités de chaque contexte d'intervention.

### LES TÉMOIGNAGES DE BÉNÉFICIAIRES SONT SOUVENT TRÈS ÉCLAIRANTS.

Un témoignage m'a particulièrement marquée lors de cette mission. Celui d'une agricultrice de la zone périurbaine de Maputo : *'Regardez, presque tous mes légumes sont agroécologiques ! Je ne garde qu'une parcelle que je traite avec des produits chimiques. Mes salades agroécologiques sont meilleures, plus résistantes, mais elles sont moins grosses, moins vertes, alors il y en a qui préfèrent les salades traitées chimiquement. Si les gens arrêtaient de me demander ce genre de salade, je ne produirais plus que des produits agroécologiques !'*



Ce genre de témoignage est très précieux. Il permet de mesurer ici à quel point il est important de sensibiliser d'un côté le consommateur pour que de l'autre, le producteur puisse être soutenu dans sa démarche.

### LA FONDATION PARTICIPE AU PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Souvent, nos partenaires reconnaissent que la Fondation les a beaucoup aidés. De fait, nous travaillons avec plusieurs partenaires dans un même pays nous avons l'occasion de créer des liens entre ONG qui ne se connaissent pas. Lors de cette mission, une ONG m'a dit avoir très nettement amélioré ses indicateurs grâce à nos conseils et orientations. Une autre a admis avoir énormément appris concernant l'écriture d'un projet. Ces retours sont aussi sources de motivation pour la poursuite des missions de la Fondation...'

**Sophie Thomasset**  
Responsable du suivi des programmes

*'Il y a trop peu de dialogue entre les communautés rurales et les pouvoirs en place.'*

**Pierluigi Agnelli\* nous emmène dans le nord du Mozambique...**

**A deux pas des plus grandes réserves de gaz naturel du monde, dans cet eldorado où débarquent nombre d'investisseurs étrangers et où sont directement menacées les communautés rurales les plus pauvres du pays... Les plus isolées aussi.**

**80% de la population vit en milieu rural. Comment voyez-vous l'avenir de ces communautés ?**

Le Mozambique traverse des années cruciales : d'un côté la course aux matières premières, de l'autre, un système de redistribution des richesses qui n'est pas encore en place. D'un côté des phénomènes climatiques de plus en plus violents (pluies, inondations...) de l'autre, une absence totale de stratégie de planification, de prévention et de gestion des catastrophes. Il y a tout une réglementation à mettre en place... Le système démocratique doit être renforcé.

**Le rôle des femmes est-il selon vous suffisamment pris en compte ?**

C'est une préoccupation majeure pour Helvetas Swiss Intercooperation et transversale à tous nos projets. Beaucoup vivent des situations très difficiles, subissent des violences, le mariage précoce, etc. Nous travaillons avec des associations locales pour mieux les connaître et leur apporter assistance (notamment une assistance légale pour la connaissance et l'accès à leurs droits). Les femmes représentent jusqu'à 40% de nos bénéficiaires dans certaines zones et 20 à 30% des effectifs de nos groupements de producteurs.

**Comment les communautés rurales peuvent-elles sortir de la précarité ?**

La plupart se nourrissent d'une agriculture de subsistance, qui les expose aux moindres aléas. Nous les aidons sur deux fronts : la diversification des productions et la nutrition. Cela nécessite certes des investissements, notamment dans la gestion de l'eau, l'accès aux semences, la gestion des post-récoltes. Mais les communautés sont ici très motivées car elles ont compris qu'il en va de leur sécurité alimentaire et de leur santé. Nous avons réussi à produire 50 tonnes de légumes

avec une quarantaine d'organisations paysannes : des tomates, des carottes, pommes de terre, du chou... Cela peut paraître peu. Mais nous partions de zéro. Des filières agricoles ont émergé et les producteurs maîtrisent de plus en plus des techniques de production durables (lutte biologique). Même s'il n'est pas encore question d'agriculture biologique, car nous n'avons pas encore les volumes suffisants pour en amortir les frais, nous sommes sur la bonne voie.

**Une quarantaine de groupements de producteurs a été constituée. Quels rôles remplissent-ils ?**

Nous avons planifié ensemble et fait des investissements dans toute la chaîne des valeurs, facilité l'introduction de nouvelles technologies et optimisé les circuits de commercialisation. Tout cela participe à donner du poids à leurs revendications, notamment sur des sujets aussi sensibles que la propriété foncière... Je regrette qu'il y ait encore si peu de dialogue avec le pouvoir politique, si peu d'analyses partagées. Les décisions politiques sont encore tellement déconnectées du monde rural !

**Quels sont vos défis pour l'avenir ?**

Nous sommes à la croisée des chemins. Des sommes considérables sont attendues dans l'exploitation des matières premières. Un nouveau président sera élu cette année. Je fais le vœu d'une politique qui permette aux citoyens de participer aux prises de décisions. Il faut des efforts dans l'aménagement du territoire, des engagements concrets et planifiés dans le domaine de la formation, notamment professionnelle, c'est un défi majeur pour le pays. Mon espoir est que le plus grand nombre puisse participer aux changements. Nous pourrions éviter ainsi bien des sources de conflits.



## 1001 FONTAINES POUR DEMAIN Cambodge

**Objectif :** Micro-entrepreneuriat facilitant la production d'eau de boisson saine à bas coût en milieu rural.

**Bénéficiaires :** 90 200 cambodgiens

**Durée :** 2 ans

**Budget total :** 1 332 000 €

**Subvention FE :** 140 000 €

[www.1001fontaines.com](http://www.1001fontaines.com)

## HUMANA PEOPLE TO PEOPLE Mozambique

**Objectif :** Accès à l'énergie solaire via l'installation de stations de charges collectives ou de lanternes individuelles.

**Bénéficiaires :** 720 familles rurales

**Durée :** 1 an

**Budget total :** 183 000 €

**Subvention FE :** 90 000 €

[www.adpp-mozambique.org](http://www.adpp-mozambique.org)

## OCEAN REVOLUTION Mozambique

**Objectif :** Développement d'activités en faveur de la protection de la biodiversité marine et génératrices de revenus pour les populations locales.

**Bénéficiaires :** 9 villages côtiers

**Durée :** 1 an

**Budget total :** 200 000 €

**Subvention FE :** 100 000 €

[www.oceanrevolution.org](http://www.oceanrevolution.org)

## ACTING FOR LIFE Equateur

**Objectif :** Préservation des mangroves, par le repeuplement des espèces et la reconnaissance d'aires protégées.

**Bénéficiaires :** 758 familles de pêcheurs

**Durée :** 2 ans

**Budget total :** 738 000 €

**Subvention FE :** 150 000 €

[www.acting-for-life.com](http://www.acting-for-life.com)



## FONDS PROGRAMMES

8 NOUVEAUX  
PROGRAMMES  
SOUTENUS  
EN 2013

SOIT UN INVESTISSEMENT TOTAL  
DE 915 000 €

## PEOPLE IN NEED Cambodge

**Objectif :** Développement de l'offre de fosses à biogaz domestiques, sources d'énergies durables.

**Bénéficiaires :** 17 500 foyers ruraux

**Durée :** 2 ans

**Budget total :** 312 000 €

**Subvention FE :** 135 000 €

[www.clovekvtisni.cz/en](http://www.clovekvtisni.cz/en)

## CONCERN WORLDWIDE Mozambique

**Objectif :** Techniques agricoles durables intégrant les risques liés aux changements climatiques.

**Bénéficiaires :** 6 450 foyers

**Durée :** 2 ans

**Budget total :** 3 130 000 €

**Subvention FE :** 135 000 €

[www.concern.net](http://www.concern.net)

Téléchargez la liste  
de tous les programmes  
soutenus sur :

[www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)

## ENVIRONMENTAL JUSTICE FOUNDATION / Sierra Leone - Liberia

**Objectif :** Lutte contre les réseaux transfrontaliers de pêches pirates, création d'aires marines protégées.

**Bénéficiaires :** 12 000 pêcheurs

**Durée :** 2 ans

**Budget total :** 770 000 €

**Subvention FE :** 75 000 €

[www.ejfoundation.org](http://www.ejfoundation.org)

## RAINFOREST FOUNDATION Pérou

**Objectif :** Soutien des communautés dans la défense de leur droits et la préservation de la forêt amazonienne.

**Bénéficiaires :** 300 foyers ashaninkas

**Durée :** 2 ans

**Budget total :** 605 000 €

**Subvention FE :** 90 000 €

[www.rainforestfoundationuk.org](http://www.rainforestfoundationuk.org)



Direction de rédaction :

O. Braunsteffer

Direction artistique

et rédaction : B. Galliot

Réalisation : A-L. Balan Peyrot

La Fondation remercie ses partenaires pour la documentation iconographique présente dans ce numéro.

Pour s'abonner

[www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)

Fondation Ensemble

45 rue de Babylone. 75007 PARIS.

Diffusion : 9 143 exemplaires